



SEJOUR VANNES ET ILE D'ARZ

23 AU 25 JUIN 2026

Vannes :

Commune située dans l'ouest de la France, sur la côte sud de la région Bretagne, elle est la préfecture du département du Morbihan. En 2023, la ville de Vannes compte 55 790 habitants, et avec sa communauté d'agglomération 175 163 habitants. Vannes est la 2^e ville la plus peuplée du Morbihan, après Lorient et occupe le 5^e rang en Bretagne, ainsi que le 3^e pôle universitaire de Bretagne.

La ville est bâtie en amphithéâtre au fond du golfe du Morbihan ; la vieille ville est enfermée dans ses remparts, groupée autour de la cathédrale Saint-Pierre ; elle a été aménagée en zone piétonne et offre des commerces installés dans des maisons à pans de bois.

Vannes se situe sur les rives nord du golfe du Morbihan, sur l'estuaire de la Marle au sud-centre de la péninsule armoricaine. La ville, située sur le littoral sud breton entre le golfe du Morbihan au sud et les landes de Lanvaux au nord, est à la fois en bord de mer et à l'intérieur des terres en étant distante de 15 km de l'océan Atlantique en direction du sud-ouest. Desservie par la RN 165, l'agglomération vannetaise est localisée sur un axe qui comprend quelques-unes des plus grandes agglomérations de Bretagne : Brest, Quimper, Lorient, Vannes et Nantes.

Vannes s'est développée autour du centre historique qui se trouve à la jonction de trois collines : la colline du Mené où est situé l'intra-muros de la ville, la colline de Boismoreau où est situé le quartier Saint-Patern et la colline de la Garenne qui accueille l'hôtel de la préfecture, les jardins de la préfecture, le parc de la Garenne ainsi que le siège du conseil général du Morbihan.

La porte Saint Vincent, principale porte d'entrée de la vieille ville, baigne au pied du port de plaisance dont l'accès se fait par un chenal (direction sud-nord) de 1 500 mètres qui mène les bateaux du pont de Kérino au bassin à flot.

Le gentilé est vannetais.

Mardi 23 juin :

La Bretagne démarre à partir de la gare de Paris Montparnasse, et c'est de cette gare que commence l'aventure pour Monique S et moi et pour les Pieds Agiles participants à ce séjour.

Le TGV préconisé par l'organisateur est celui de 13h00 en direction de Quimper. Nous suivons donc les préconisations de l'organisateur.

Beaucoup de monde sur le quai n°5 nous ne sommes pourtant pas encore en vacances ni en week-end.

Et comme souvent notre voiture (la n° 3) se trouve être dans la deuxième rame et proche de la tête.

Il fait très chaud et le chef de Bord nous demande de baisser les stores à bord des voitures.

Après ¾ d'heure Martine, qui se trouve dans la voiture 2, nous rejoint pour nous proposer un café ou autre boisson au bar.

Ouh là là, pas de climatisation dans la voiture bar. C'est une étuve.

Notre boisson récupérée nous ne nous éternisons pas et rejoignons notre voiture.

Comme il n'est pas aisé de boire debout nous proposons à Martine de s'asseoir avec nous, ce qui a incité le contrôleur à faire une certaine remarque. L'imposante carrure de celui-ci n'aurait pas permis d'être à trois sur la banquette.

La fin du voyage se poursuit sans incident et nous retrouvons les participants, ayant pris ce TGV, à la sortie de la gare.

Un peu de marche pour rejoindre l'arrêt « Pont SNCF » du bus ligne 5 et encore un peu de marche à partir de l'arrêt « Garenne » et nous voici arrivés à l'Espace Montcalm, lieu de notre hébergement :

L'Espace Montcalm :

Le couvent des Capucins de Vannes fut bâti en 1614, avec un cloître et une chapelle, dans le quartier de Calmont-Haut.

En 1806, les Ursulines achetèrent les bâtiments pour ouvrir une école gratuite avec un pensionnat. Elles furent expulsées en 1907 par l'état qui s'approprie les bâtiments en application de la loi de 1905.

L'évêque de Vannes, monseigneur Gouraud, rachète les bâtiments confisqués par l'état. Il y installe en 1909 le grand séminaire, créé en 1679 au Mené.

La maison de Calmont devient petit et grand séminaire. Peu à peu, de nouvelles constructions s'élèvent.

1914, les bâtiments sont réquisitionnés par l'armée et 500 soldats y résident. La partie « petit séminaire » devient un hôpital.

47 élèves et professeurs laisseront leur vie durant la guerre. Tout redémarre à la fin de la guerre.

Monseigneur Tréhiou reconstruisit les trois quarts du séminaire en 1935, afin de pouvoir accueillir plus de 200 candidats à la prêtrise. Malgré l'occupation et une tentative d'incendie par les Allemands en août 1944, les locaux reçurent de nouvelles générations de séminaristes.

Le 1er janvier 1972, l'installation téléphonique du standard automatique rotatif est transférée de la rue de la Bienfaisance à la rue Monseigneur Tréhiou. Les travaux se poursuivent jusque fin juillet 1973, date où la DDO est définitivement installée au grand Séminaire.

Calmont a donné le nom à l'association Montcalm, qui gère maintenant les bâtiments et permet leur pérennité en développant l'activité de location de chambres, de salles et de repas.

Nous y trouvons le reste des participants déjà arrivés et installés dans des chambres qui mériteraient de la climatisation et nous sommes désormais 21.



Petite pause en attendant la réunion préparatoire et l'heure du plateau repas

Après le dîner qui ne mérite pas une bonne note au guide du routard, Christophe nous propose de descendre vers le Port pour y prendre un café, une bière, une glace ou autre...

Nous sommes finalement 18 à nous retrouver au bar-restaurant, le Daily Gourmand, le restaurant où Sylvie et Michel ont déjeuné ce midi et où certains d'entre nous

avons pris une
boisson
rafraichissante
cet après-midi.



Les serveurs sont très sympathiques et non pas hésité à nous trouver une grande table bien que le service restauration ne soit pas encore terminé.

Après ces instants bien sympathiques, il ne nous reste plus ensuite qu'à remonter vers notre lieu d'hébergement.



Mercredi 24 juin :

Ce matin petit déjeuner à 7h30 et rendez-vous à 8h30 afin de nous rendre à pied vers le port et en bus vers la gare maritime où nous allons embarquer à bord d'une vedette de la compagnie pour rejoindre l'île d'Arz où nous attend une belle journée promet d'être chaude.



Le départ est prévu à 9h55 et la durée de la traversée est d'environ 30 minutes.



L'île d'Arz

L'île d'Arz surnommée « l'île aux Capitaines » est la bien-aimée des marins au long cours. Véritable havre de paix au cœur du golfe du Morbihan, l'île s'étend sur 4 km de long et 3 km de large. Elle présente une côte dentelée qui abrite de nombreuses criques propices à la baignade.

Moins escarpée que sa voisine l'île aux Moines, il est plus facile d'en faire le tour à pied. Le sentier côtier de 17 km offre de somptueux panoramas sur la petite mer et les îles du Golfe du Morbihan qui l'entourent.

Une île pour les amoureux de la nature

Elle est le paradis des randonneurs, des amoureux de la nature avec toujours au bout du chemin une jolie plage, un joli village.

- *Au nord de l'île, sauvage, peuplé d'une grande variété d'oiseaux, le frontière se fait indécise entre la terre et la mer...*
- *Au sud, points de vue multiples sur les îles environnantes, une plage rêvée pour la baignade, la planche et le kitesurf.*
- *Et, au centre, le bourg, ses ruelles charmantes, son église et ses jolies maisons.*

L'Ile d'Arz est belle, mais elle se mérite ! Une bonne paire de chaussures permet de la découvrir en toute sérénité.

Le bourg est à plus de 2 km du débarcadère (possibilité de prendre un taxi collectif. Par ailleurs, les coins pique-nique ne manquent pas.

L'Ile d'Arz, comme toutes les îles, est un territoire fragile. Les vélos ne sont pas les bienvenus sur le sentier côtiers ; les amateurs de marche nordique, ne doivent pas oublier que les embouts métalliques sont strictement interdits.

La traversée a été agréable, pas de houle, mer calme.

Après le rassemblement du groupe nous nous engageons par la droite à la sortie de l'embarcadère. L'objectif est d'atteindre le moulin à marée.



La marée est basse et nous pouvons profiter de marcher sur la plage de la Falaise. Une partie du groupe préfère marcher à l'ombre du muret qui protège la route.

A la sortie de cette plage nous trouvons notre premier endroit d'ombre où nous faisons notre première halte fraîcheur. Nous sommes tout près de la digue qui mène au moulin à marée du Berno.

Le Moulin à marée :

Construit au XVI^e siècle par les moines, tout comme la digue de plus de 300 m sur laquelle il s'implante, Il permettait de moulinier le grain récolté sur l'île, et a fonctionné jusqu'en 1910. Il fut ensuite laissé à l'abandon avant d'être complètement restauré. Il est aussi le seul moulin sur une île du golfe du Morbihan. C'est donc un véritable témoin de la vie de l'île et de son passé agricole.



L'île a subi deux submersions : La première à la suite de la tempête Johanna le 10 mars 2008 et la seconde encore supérieure à la suite de la tempête Céline le 28 octobre 2023.

Deux pastilles apposées sur un mur du moulin à la hauteur de chaque submersion en témoignent.



Le coin fraîcheur tant apprécié

Après la visite du moulin nous ne poursuivons pas la digue vers le sentier qui mène à la pointe du Berno, mais opérons un demi-tour et empruntons le sentier qui passe de l'autre côté de l'étang du moulin et que nous espérons le plus souvent possible à l'ombre.

Nous arrivons ensuite à un petit parc bien à l'ombre mais il est trop tôt pour s'y installer pour le pique-nique. Certains, pour qui le soleil n'est pas recommandé, souhaitent y rester un peu.

Nous évitons de nous aventurer trop vers le centre du village et continuons de prendre les chemins en bordure de mer, même lorsqu'ils ne sont pas répertoriés comme PR.

Nous marchons jusqu'à ce que nous trouvions l'endroit idéal pour pique-niquer, bien à l'ombre avec vue sur la mer et possibilité de s'asseoir.





Il est 12h45 et après ce repas, dont je ne mettrais pas personnellement la qualité parmi mes meilleurs souvenirs, nous poursuivons notre tour de l'île jusqu'à ce que le groupe se partage en deux parties.

Une partie des pieds agiles qui souhaitent se baigner et qui va poursuivre son chemin vers une plage et l'autre partie de ceux qui souhaitent se rafraîchir prendre un café, une bière, une glace et qui va remonter vers le bourg situé au centre de l'île.

Revenons aux baigneurs. Nous sommes cinq, impatients de mettre les pieds dans l'eau et nous choisissons la première plage venue. Mais c'est peut-être une erreur, en tout cas en ce qui me concerne.

L'eau est bonne et rafraîchissante. Seulement il y a un grand inconvénient qui se trouve être que ce n'est pas du sable que nous avons sous les pieds, mais de la boue, quelque chose où tu t'enfonces et ne peux t'extraire facilement.

C'est ce qui m'arrive après quelques brasses, bien qu'ayant encore pieds, je ne peux plus me mettre debout et je retourne dans l'eau inexorablement.

Avant d'être épuisé, je demande alors à Monique C, alias Chouquette, de venir m'aider.

Monique me répond qu'elle ne sait pas suffisamment nager et me dit de demander à Martine ou Brigitte.

Ce que j'essaie de faire désespérément sans succès car les deux ondines croient que je leur fais coucou et elles me répondent avec de grands signes de la main.

Alors je me débrouille tout seul. Ce n'est pas encore aujourd'hui que Poséidon va me retenir. Ce n'est pas la première fois qu'il essaie. Certains s'en souviennent.

Brigitte qui souhaite que je retourne les rejoindre m'explique comment faire pour ne pas trop s'enfoncer. Je lui explique que 85 kg s'enfoncent plus profondément que 50 kg tout mouillés et que j'ai donné pour aujourd'hui.

Pendant ce temps-là Jacques qui a trempé les pieds dans l'eau prend des photos souvenirs.





Une fois tous sortis de l'eau, séchés et rhabillés nous sortons de la plage et nous nous retrouvons sur un espace agréable avec de bonnes portions d'ombre et à notre droite une belle plage.

En fait si nous n'avions pas été aussi impatients nous serions arrivés sur celle-ci : la plage du Brouel.

Nous prenons maintenant la route en direction du bourg.

Il fait toujours chaud et les endroits à l'ombre sont rare. Nous croisons Héléne et Roger qui vont, à leur tour, se baigner.

De retour du vestiaire hommes.

Nous arrivons au bourg et ses bars au moment où certains de ceux-ci ferment ce que nous expliquent les Pieds Agiles qui y étaient présents.

Un seul est encore ouvert et fermera à 15h00, c'est « Chez Pierrot » Nous nous y installons.

Nous sommes six car Christophe nous a rejoint. J'ai faim, je mangerai bien une crêpe, mais il n'y a plus de restauration à cette heure. Je commande alors une bouteille de cidre et six verres.

Il nous est apportée une bouteille fraîche dans un seau rempli de glaçons pilés. Celui-ci jouera un rôle important dans quelques minutes.

La bande augmente au fur et à mesure et une deuxième bouteille de cidre et des verres supplémentaires sont nécessaires.



Il est bientôt 15h00 et le bar va fermer il est donc temps de le quitter.

Les glaçons ont fondu dans le seau, c'est alors que Brigitte J et Martine ont ourdi une tentative d'attentat contre le Président.

Le patron du bar a compris ce qui se trame et a rapidement ramassé ses verres.

Brigitte a longtemps hésité, mais pas Martine s'est saisie du seau et a jeté son contenu vers le Président.

Mais Chouquette a courageusement fait un rempart de son corps protégeant le Président. Qu'elle en soit vivement remerciée.

Après avoir rempli généreusement nos gourdes auprès du bar, il nous faut désormais rejoindre l'embarcadère.

Nous avons du temps devant nous et décidons, puisque nous sommes des randonneurs, de nous y rendre à la marche et non en taxi ou navette.



Il fait chaud et nous nous faisons très souvent des haltes à l'ombre des plantations qui jonchent la route. Ce n'est pas la partie la plus agréable du parcours.

Très vite nous retrouvons le premier secteur ombragé de ce matin. Il est le bienvenu.

Nous avons perdu quelques éléments mais nous sommes rapidement rassurés par le fait qu'ils(elles) sont déjà proches de l'embarcadere. Martine en profite pour faire une dernière trempette.

Après cette dernière pause nous continuons vers la cale de Béluré où nous attend « L'Escale en Arz », le dernier bar avant d'embarquer. Nous y prenons nos dernières boissons rafraîchissantes et une crêpe pour certains.



Il est maintenant temps de quitter cette île sur laquelle nous avons, pour certains, parcourus pratiquement 9 kilomètres.

Le départ de la vedette est prévu à 17h25.

Le retour vers notre hébergement se fait dans le sens inverse de ce matin, bateau, puis bus entre gare maritime et port et pour finir 790 mètres de marche à pied depuis le port dont la dernière montée d'environ 600 mètres.

Le plateau repas n'est pas meilleur que celui de la veille, bien au contraire.

Ce soir nous sommes un petit groupe à descendre vers le port pour un dernier café, bière ou autre.

Notre bar préféré n'est pas disponible, nous nous aventurons vers celui qui semble apte à nous recevoir. Malheureusement il va fermer par manque de personnel et des problèmes dues aux fortes chaleurs. IL a fait jusqu'à 44 ° cet après-midi.

Nous pouvons malgré tout nous installer et nous serons servis le temps que les derniers clients terminent leurs repas.

Jeudi 25 juin :

Ce matin après le petit déjeuner c'est l'heure du retour dans nos foyers.

Malgré la météo qui n'était pas la plus favorable, nous avons passé un agréable séjour en terre Bretonne qui mérite une autre visite.

Merci à toutes et à tous pour votre participation et votre bonne humeur.

Île d'Arz



Photos : Monique S, Jacques, Christophe, Jean-Claude, internet

Texte : Source Internet et Jean-Claude SIMON

Ont participé à ce séjour :

Ginette APPRUZZESE, Christiane BEGUIER, Hélène et Roger BRUNOU, Monique CHOUQUET, Jacques CORMY, Bernadette et Pierre DAGUIN, Michel et Sylvie DAVOINE, Françoise DEMESLAY, Anick DORNIER, Martine HENRY, Brigitte JEAN, Brigitte LHERMITTE, Evelyne MARQUANT, Christophe POUPIN, Ingrid et Michel RECOQUILLAY, Jean-Claude et Monique SIMON.